Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

Corrigé du sujet d'examen - Bac S2TMD - Philosophie - Session 2025

Correction du Baccalauréat Technologique – Philosophie

Session 2025

Durée de l’épreuve : 4 heures – Coefficient : Non spécifié

L’usage de la calculatrice et du dictionnaire n’est pas autorisé.

Correction des questions de l’option n°1

A. Éléments d’analyse

1. D’un point de vue moral, pourquoi peut-on dire que l’intention de commettre l’injustice « équivaut entièrement à l'injustice accomplie » ?

Pour répondre à cette question, il convient de rappeler que, selon Schopenhauer, la morale évalue les actions non seulement par leurs conséquences, mais aussi par la volonté et l'intention qui les sous-tendent. Dans ce contexte, l'intention de commettre une injustice est perçue comme un acte morallement répréhensible. Même si l'injustice n'est pas réalisée, la simple volonté de nuire fait de l'individu une personne à blâmer sur le plan moral.

> **Réponse :** L’intention de commettre l’injustice équivaut à l’injustice accomplie sur le plan moral car la morale se concentre sur la volonté de nuire, indépendamment de l’exécution de l’acte.

2. En quoi le point de vue de l’État s’oppose-t-il à celui de la morale ?

Le texte souligne que l’État s’intéresse avant tout aux actes effectués (faits) plutôt qu'à l'intention sous-jacente. Alors que la morale juge les individus sur la base de leurs intentions, l'État évalue les actions en fonction de leurs conséquences réelles. Cela crée une dissonance entre la perspective morale, qui vise à comprendre la motivation, et celle de l'État, qui agit uniquement pour prévenir des actes nuisibles.

> **Réponse :** Le point de vue de l’État s'oppose à celui de la morale en se concentrant uniquement sur les actes réalisés, tandis que la morale juge également l’intention derrière ces actes.

3. D’après le texte, à quoi se limite le rôle de l’État pour garantir la justice ?

Schopenhauer note que le rôle de l'État se limite à maintenir l'ordre en dissuadant les comportements injustes à travers des menaces de châtiment. L'État ne cherche pas à changer la nature humaine ou à réformer les individus, mais à éviter que les injustices ne se produisent en plaçant des sanctions à côté des tentations.

> **Réponse :** Le rôle de l’État se limite à dissuader la commission d’injustices par des menaces de châtiments, sans tenter d’améliorer la moralité des individus.

B. Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle l’auteur tente de répondre dans ce texte ?

Le texte interroge la relation entre l'injustice, l'intention et la fonction de l'État. En somme, il questionne comment ces éléments interagissent pour établir la justice et les responsabilités individuelles face à l'injustice, en particulier la nécessité d'interdire les intentions malveillantes sans qu'elles soient mises à exécution.

Réponse : L'auteur tente de répondre à la question de la relation entre l'injustice, l'intention et le rôle de l'État dans la garantie de la justice.

2. Dégager les différents moments de l'argumentation.

L'argumentation de Schopenhauer peut être découpée en plusieurs moments clés :

- Exposé de la position morale sur l'injustice et l'importance de l'intention.
- Contraste avec la perspective de l'État qui se préoccupe uniquement des actes accomplis.
- Analyse de la nécessité d'un châtiment pour dissuader plutôt que de réformer les intentions.

Réponse : Les moments de l'argumentation incluent l'exposé des points de vue moral et étatique, suivi de la définition du rôle limité de l'État dans la prévention des injustices.

3. En prenant appui sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

Schopenhauer défend l'idée que la valeur de l'intention dans la morale devrait être distinguée de la fonction punitive de l'État. Tandis que la morale condamne la volonté de commettre une injustice, l'État, lui, se concentre sur la répression des faits. Cette idée principale souligne la différences fondamentales entre la morale individuelle et le cadre législatif de la justice.

Réponse : L'idée principale du texte est que la morale évalue l'intention d'un acte, tandis que l'État ne se préoccupe que des faits, cherchant à dissuader les comportements injustes.

C. Commentaire

1. À quoi mesure-t-on l'injustice, d'après le texte : l'intention du coupable ou le préjudice subi par la victime ?

Selon le texte, l'injustice est mesurée d'abord par l'intention du coupable, car la morale condamne la volonté de faire le mal indépendamment de la réalisation de cet acte. Cependant, la perspective de l'État se concentre sur le préjudice subi par la victime, ce qui en fait une mesure plus pragmatique et factuelle de l'injustice.

Réponse : D'après le texte, l'injustice est mesurée par l'intention du coupable du point de vue moral, tandis que l'État se concentre sur le préjudice subi par la victime.

2. Une punition juste doit-elle chercher à rendre les hommes meilleurs ?

Cette question implique un débat philosophique. La position de Schopenhauer laisse entendre que la punition ne vise pas à réformer l'individu mais à dissuader des actes d'injustice. Ainsi, la punition devient un moyen de maintenir l'ordre plutôt qu'un outil de réhabilitation. Cela met en lumière la distinction entre justice punitive et justice corrective.

Réponse : Selon Schopenhauer, une punition juste ne cherche pas nécessairement à rendre les hommes meilleurs, mais plutôt à dissuader les injustices et à maintenir l'ordre social.

Conseils méthodologiques

- Bien lire et comprendre chaque question avant de répondre, en prenant soin de noter les mots-clés.
- Structurer vos réponses de manière claire, en utilisant des paragraphes distincts pour chaque point développé.
- Utiliser des citations du texte pour étayer vos propos et argumenter plus fermement vos analyses.
- Gérer votre temps efficacement : allouer du temps pour chaque question en fonction de sa difficulté et de son poids.
- Rester concentré sur la distinction entre les approches morales et étatiques discutées dans le texte pour bien articuler vos arguments.

© FormaV EI. Tous droits réservés.

Propriété exclusive de FormaV. Toute reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.